



spectre de rue

prévention • intervention • solution

Bilan Annuel 2010-2011



Table des matières

Mot du Président du conseil d'administration	1
Mot du directeur général.....	2
Présentation de l'organisme	3
Nos programmes.....	4
- Site fixe.....	4
- Centre de jour	5
- Travail de rue	6
- Travail de milieu volet seringues à la traîne	7
- Travail de milieu volet travail de proximité	8
- Tapaj.....	9
- Administration	10
Nos projets.....	11
Équipe de travail	12
Conseil d'administration	14
Partenariat et concertation	15
Annexe	
Organigramme de spectre de rue	I
Article de journaux sur spectre de rue	II
Lettre de remerciement du journal L'injecteur	III



prévention • intervention • solution



Mot du Président du conseil d'administration



Un rapport d'activités est en quelque sorte une vitrine où l'on peut apprécier à la fois dans sa globalité et dans sa spécificité le travail accompli au cours d'une même année. Comme vous le constaterez à sa lecture, le bilan annuel 2010-2011 de Spectre de rue est très éloquent à ce chapitre. Évidemment, tout ce travail est rendu possible grâce au travail et au professionnalisme de l'équipe de direction et du personnel de Spectre de rue. Au cours des dernières années, j'ai été en mesure d'apprécier à sa juste valeur le travail accompli par l'ensemble du personnel de Spectre de rue et je profite de cette occasion pour saluer l'extraordinaire engagement de chacun d'entre vous et vous en remercier. Sans ce profond engagement, vous ne pourriez mener à bien ce que vous faites pour aider ceux et celles qui font appel à votre support de tous les instants et Spectre de rue ne saurait être reconnu comme une organisation de haut niveau.

Je voudrais également souligner l'importance des bailleurs de fonds qui d'année en année supporte Spectre de rue et lui permettre de livrer des services de qualité aux personnes qui le fréquentent.

L'année 2011-2012 nous amènera assurément de nombreux et nouveaux défis. Je suis certain que nous serons en mesure de les relever, comme par le passé, avec brio.

En terminant, je tiens à remercier tous les membres du conseil d'administration de leur engagement auprès de Spectre de rue. Merci également aux usagers qui font confiance au personnel de Spectre de rue.

Serge Bruneau



Mot du directeur général



C'est avec une grande fierté que je vous présente le bilan d'activité 2010-2011.

Au fil du temps, avec l'implication des usagers, des employés et des membres du conseil d'administration, cette grande équipe a travaillé avec conviction à l'amélioration des services offerts dans les différents programmes de Spectre de rue.

Ce qui me rend le plus heureux, c'est d'avoir réuni une équipe de travail et un conseil d'administration extraordinaire qui sont en mesure de supporter les gens qui vivent des situations particulières. Tous ensemble, nous pouvons être fiers de notre organisme.

Plusieurs d'entre nous travaillent à Spectre de rue depuis plusieurs années, en plus de créer une stabilité et un attachement à l'organisme, je crois parler à l'unanimité en disant qu'il s'agit d'un milieu de vie enrichissant où les gens se sentent bien.

Pour moi, un groupe communautaire est un lieu où l'on retrouve un ensemble de personnes dans un milieu de vie spécifique. Spectre de rue c'est une véritable collectivité de gens qui solidairement se soutiennent.

Cette année, nous avons cru bon de revamper notre image corporative afin d'innover et de refléter une image nouvelle. Je profite de l'occasion pour remercier monsieur Daniel Monette, membre du conseil d'administration pour son implication dans la création de cette nouvelle image.

Comme ce fut le cas au cours des années passées, nous avons continué de progresser et d'enrichir notre organisme. Cette année, nous avons investi sur des aménagements plus adéquats pour mieux supporter nos équipes de travail. Nous souhaitons également poursuivre sur notre lancée pour les années futures.

Finalement, différents projets comme la livraison, les machines distributrices à matériel, le projet van, le projet des Specteurs sont quelques-uns des projets mis sur la table pour 2011-2012. Voilà les nouveaux défis qui nous attendent !

Je tiens également à remercier tout le monde pour leur beau travail, soit les équipes, les membres du conseil et les usagers.

Gilles Beauregard



Présentation de l'organisme

Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour.

Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes de 16 ans et plus marginalisées habitant, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, au prise avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale ;

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation ;

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Philosophie d'intervention

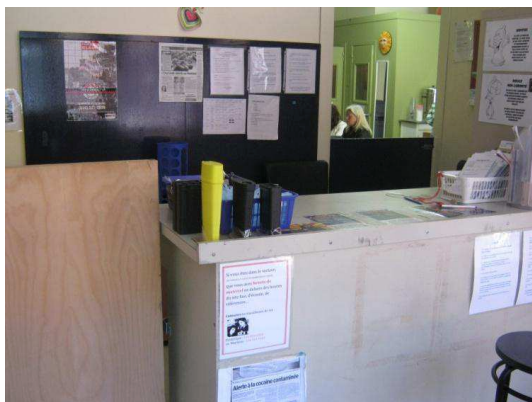
Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psycho actives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaires, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie où ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance) les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.



Nos programmes

Site fixe



Le site fixe est un comptoir de distribution de matériel d'injection et de matériel visant la prévention de la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et il va au-delà de la simple distribution de matériel stérile. Les intervenants y font l'accueil, l'écoute, de la référence et interviennent en situation de crise.

Un de nos objectifs pour l'année était d'augmenter le nombre de seringues distribuées. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons cette année préparé des paquets de 20 seringues en plus de ceux à 10 que nous offrions déjà. Nous avons accentué nos messages de prévention sur l'importance d'une seringue lors d'une

injection. Comme autre stratégie, nous avons commencé le processus pour le projet Specteurs. Le but est d'augmenter le nombre d'heures d'ouverture du site fixe et de faire travailler des personnes consommatrices qui fréquentent l'organisme en équipe de deux, le mardi durant notre réunion d'équipe. Deux équipes de deux personnes seront donc choisies pour assumer ces heures en alternance. Nous envisageons commencer le projet au mois d'avril. Nous vous ferons part l'an prochain des résultats.

Notre deuxième objectif : La promotion et l'importance du dépistage.

Outre la publicité que font les intervenants pour l'infirmière de proximité, des ateliers de prévention et d'information ont eu lieu grâce à notre stagiaire en sexologie. Cinq ateliers ont eu lieu avec en moyenne 4 participants. Voici les thèmes discutés : *L'ABC des ITSS*, *Démêlez VIH et hépatite C*, *La dope a-t-elle un impact sur ma sexualité*, *Pourquoi je me mets dans le trouble* et *Je capote sur les capotes et j'en vaudrais la peine*. Nous avons aussi joué à un *bingo info*. Ce jeu était un mixte du bingo traditionnel ou s'alternait aussi des questions concernant les ITSS. Des prix ont été remis aux gagnants. Six usagers ont participé. Nous avons aussi joué à quelques reprises au jeu *Sang c* ainsi qu'au jeu *Enjeu santé*. Nous remarquons que les messages passent souvent mieux quand c'est fait sous forme d'activité.

Et le troisième objectif : Prioriser la distribution de condoms aux personnes les plus à risques.

Mieux cerner les personnes à risques afin de s'assurer que les condoms étaient distribués adéquatement.

Faits saillants

10 644

personnes ont visité le site fixe durant l'année 2010-2011
comparativement à 12 028 pour l'année 2009-2010
et 13 874 pour l'année 2008-2009

158 457

Les employés du site fixe ont distribué 158 457 seringues soit
une baisse de 11 055 comparativement à l'année 2009-2010. Le
taux de récupération a augmenté de 3 956 pour un total de 113 910

4 544

4 544 tubes en pyrex et pipes artisanales ont été distribués
comparativement à 5 847 pour l'année 2009-2010
et 7347 pour l'année 2008-2009



Centre de jour



Le Centre de jour est un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien et de référence. Il favorise la responsabilisation et l'empowerment des gens qui le fréquentent. L'équipe d'intervention se compose d'une coordonnatrice clinique et de 4 intervenants (la même équipe que celle du site fixe). Tous ont une formation soit en travail social, en toxicomanie et en éducation spécialisée.

Le but du centre de jour étant de briser l'isolement, de prendre une pause de la rue et d'être un continuum avec les services du site fixe, nous avons depuis quelques années, un calendrier d'activités que nous modifions selon les besoins et

les goûts des gens. Nous offrons des ateliers de musique, 3 guitares de plus ont été achetées en plus des autres instruments que nous possédons. Cette activité met beaucoup d'ambiance dans le centre de jour. Il y a plein de talents parmi les personnes qui fréquentent le centre de jour. D'autre part, notre atelier d'écriture a pris fin, il ne nous reste qu'à publier le recueil de poèmes ce qui ne devrait pas tarder. De plus, afin de promouvoir le dépistage, de passer des messages et de l'information concernant les ITSS nous jouons parfois à des jeux de société comme le jeu Sang C et Enjeu Santé. Une partie de Bingo info a aussi été jouée. Une infirmière de proximité vient une fois par semaine au centre de jour. Nous avons aussi à l'horaire le visionnement de films ainsi que des ateliers d'arts. Une bouffe collective est également effectuée une fois par mois. Les personnes ont vraiment du plaisir à concocter les recettes que nous proposons. Nous essayons de trouver des recettes simples à préparer et santé. Tout le monde déguste ensemble le menu préparé. Nous avons aussi eu cette année la chance d'offrir des cours de yoga grâce à des professeurs bénévoles. Pour le moment, il n'y a pas beaucoup de participants, mais ceux qui s'adonnent à cette activité en retirent beaucoup de bienfaits.

Faits saillants

20

Une vingtaine de personnes sont venues au party d'halloween du centre de jour

75

75 personnes ont participé au party de Noël et 48 paniers de Noël ont été distribués en janvier et février 2011

1 376

Il y a eu 1 376 types d'interventions (1222 pour 2009-2010)
530 interventions de niveau 1 (information/éducation)
705 de niveau 2 (orientation vers ressources)
110 de niveau 3 (support et accompagnement)
et 31 de niveau 4 (références formelles)



Travail de rue



Nos deux travailleuses de rue nouvellement en poste sont toutes deux enclines à relever de nouveaux défis. Elles n'ont pas peur d'essayer de nouvelles méthodes pour favoriser de nouvelles prises de contact et améliorer leur pratique. Elles souhaitent partir mille et un projets pour informer ou impliquer leur clientèle. Elles ont un sens aigu de l'altruisme. Elle souhaite par leur métier guider ceux qui ont perdu espoir.

QUELQUES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE CLINIQUES DE DÉPISTAGES ET DE VACCINATION

En collaboration avec Médecins du monde, trois cliniques de dépistages ont été organisées dans un établissement de débit de boissons. Cet événement

visant à rejoindre les travailleuses du sexe et/ou les utilisateurs de drogues.

DISTRIBUTION D'HALLOWEEN : Sacs de bonbons

En dépit de pouvoir se déguiser les travailleuses de rue ont fait battre le cœur d'enfant de ceux et celles qu'elles rencontraient en leur donnant un sac de friandises. Chaque sac était différemment décoré d'un message préventif.

DISTRIBUTION DE NOËL : Biscuits aux pépites de chocolat

Dans la période précédant Noël, ont été distribués de petits sacs décorés à la main aux couleurs de Noël et contenant quelques biscuits et les cartes d'affaire des travailleuses de rue. Ça fait toujours plaisir une petite pensée faite maison !

DISTRIBUTION DE ST-VALENTIN : Sac de chocolat et de bonbons

Il est plutôt agréable de savoir que quelque part quelqu'un à une petite pensée pour vous. Des sacs de chocolats et de bonbons en forme de cœur ont été distribués avec nos cartes.

ACTIVITÉ DE PRÉVENTION À TÉLÉ-SANS-FRONTIÈRE

Présentation d'un court métrage à un groupe de jeunes marginaux sur la réalité du traitement de l'hépatite C. Petit questionnaire pour tester leur connaissance sur le sujet et explication de chacune des formes d'hépatites A,B,C et leurs distinctions.

PRÉSENTATION DE NOS SERVICES AU CLSC

Présentation de nos services et ceux de l'organisme aux participants d'un groupe de soutien pour les personnes atteintes de l'hépatite C.

Faits saillants

12 167 Les travailleuses de rue ont distribué 12 167 seringues durant l'année 2010-2011 comparativement à 4 540 pour l'année 2009-2010 et 5 282 pour l'année 2008-2009

13 417 Elles ont distribué 13 417 condoms durant l'année 2010-2011 comparativement à 16 739 pour l'année 2009-2010 et 34 018 pour l'année 2008-2009



Travail de milieu



Volet récupération de seringues à la traîne

Le volet consiste en la récupération de seringues à la traîne se trouvant dans l'arrondissement de Ville-Marie. Quatre-vingt trois sorties pour faire le ramassage de seringues à la traîne entre avril 2010 et mars 2011 ont été effectuées. 2110 seringues ont été récupérées lors de ces sorties.

Plusieurs activités de récupérations ont été réalisés durant l'année dont ;

Deux Blitz de récupération de seringues à la traîne, soit en avril et en octobre. Au cours de ces blitz, nous invitons les utilisateurs de

nos services, les citoyens, les commerçants, les autres organismes communautaires, les organismes institutionnels, les services publics... Bref, tout le monde est le bienvenu dans cette activité. Nous avons implanté une tradition, à Spectre de rue, c'est-à-dire qu'il y a un BBQ après chaque blitz. Donc, les participants peuvent continuer à échanger. Le blitz du mois d'avril nous a permis de ramasser 112 seringues et celui d'octobre, 104. *Cette année un record de participation a été obtenu !!!!*

Aussi divers groupes d'étudiants ont partagés notre expérience de ramassage sécuritaire de seringues souillées à la traîne. Dans l'année 2010-2011 on a compté parmi nous des étudiantes du Collège Ahuntsic avec le soutien du professeur Luc Desrochers.

De plus, l'agence de la santé et des services sociaux de Montréal a approché l'un des travailleurs de milieu afin de réaliser une vidéo sur le ramassage de seringues à la traîne.

Faits saillants

2

2 blitz de récupérations de seringues à la traîne ont été organisés en partenariat avec Cactus Montréal, Dopamine et Plein milieu et un record de participation a été obtenu!

Divers groupes d'étudiants ont partagé notre expérience de ramassage sécuritaire de seringues souillées entre autre du Cégep Ahuntsic



Travail de milieu

Volet travail de proximité



Le volet travail de proximité a pour objectif de rejoindre les divers acteurs de l'arrondissement afin de trouver des solutions aux diverses problématiques ou irritants liés à la présence des personnes marginalisées dans le quartier.

Entre avril 2010 et mars 2011, le travailleur de milieu, volet proximité a fait 235 rencontres sur le terrain, a sensibilisé 159 personnes sur la problématique de seringues à la traîne.

Certaines activités se sont déroulées à la perfection, d'autres ont dû être

modifiées. Certaines étaient nouvelles et innovatrices, d'autres plus conventionnelles mais toujours aussi appréciées. Malgré leurs différences, elles avaient toutes le même objectif : contribuer à remplir le mandat du travail de proximité. En voici donc quelques exemples : *Tournée terrain : contacts avec la population, Blitz de récupération de seringues à la traîne, Participation à divers événements du milieu, Interventions pour atténuer les tensions dans le quartier, Séances d'information sur les diverses problématiques et solutions liées à Spectre de rue, Ateliers avec les usagers centre de jour, Présence au centre de jour et à leurs activités, Développement de nouveaux outils de travail, Visites d'organismes et / ou d'institutions.*

Faits saillants

235 235 rencontres sur le terrain et 945 courriels reçus comparativement à 252 rencontres sur le terrain et 1055 courriels pour l'année 2009-2010

159 L'organisme a été présenté de différentes façons à 159 personnes par des visites personnalisées des locaux, exposés dans des organismes ou institutions, kiosque d'information, stage d'une journée, etc .

15 La participation à 15 événements de natures diverse en lien avec le mandat de Spectre de rue, d'entretenir le réseau de contacts, d'établir de nouveaux partenariats



Tapaj



Depuis maintenant plus de 10 ans, le programme TAPAJ de l'organisme communautaire Spectre de rue contribue à la mise en action de jeunes vivants de grandes difficultés. Bien que nous ne prétendions pas avoir changé la vie de chacun de ces jeunes, nous sommes convaincus que nous avons eu un impact positif dans leur cheminement les menant vers la réinsertion sociale. Depuis nos débuts, c'est plus de 2000 jeunes âgés de 16 à 30 ans qui ont participé à près de 9000 plateaux de travail. Ces jeunes vivants bien souvent des problématiques liées à l'itinérance, la toxicomanie, la marginalisation et pratiquent les métiers de

la rue (quête, prostitution, vente de stupéfiants, etc.) ont su, grâce au programme TAPAJ, laisser leurs traces dans leur milieu comme en font foi notre trentaine de fresques artistiques et nombreux projets horticoles réalisés dans l'arrondissement Ville-Marie. La saison estivale 2010 du programme TAPAJ a débuté officiellement le 27 mai. Dès le début de la saison, nous pouvions compter sur des partenaires impliqués travaillant auprès d'une clientèle similaire à la nôtre ainsi que sur la notoriété de notre programme auprès des jeunes, ce qui a grandement favorisé le recrutement des participants. Durant tout l'été, nous avons pu offrir des plateaux variés (assainissement de ruelle, horticulture, ferme, etc.) à de nombreux jeunes vivants des difficultés. De plus, cette année, grâce à de nombreux partenaires en entreprises et avec la collaboration de la SDSVM (société de développement social de Ville-Marie) qui fait le pont entre des entreprises et des organismes communautaires. Nous sommes très fiers d'avoir dépassé largement nos objectifs pour ainsi donner la chance à de nombreux jeunes d'acquérir une expérience concrète dans des milieux traditionnels tout en étant suivi par une intervenante qui connaît la réalité et les problématiques que vit chacun de nos participants. Nous profitons de ce moment pour remercier tous nos partenaires tant en entreprises que communautaires.

Faits saillants

196 Personnes ont participées à l'étape 1 et 2 du programme tapaj durant la saison 2010-2011 comparativement à 302 pour 2009-2010 et 258 pour 2008-2009

48 754 De nombreux contrats nous ont permis de générer 48 754 \$ comparativement à 33 722\$ pour 2009-2010 et 27 637\$ pour 2008-2009 ce qui constitue un record!

50 810 Nous avons distribué 50 810\$ en allocations à nos participants comparativement à 42 575\$ pour 2009-2010 et 32 785\$ 2008-2009 ce qui constitue un record!



Administration



L'équipe administrative de Spectre de rue est constituée de quatre personnes, un directeur général Monsieur Gilles Beauregard, une coordonnatrice administrative, Madame Line Gagnon, une agente administrative Madame Nathalie Béland et une agente administrative d'été, Madame Jessica Piché. La direction générale a pour mandat de :

- Veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil

d'administration

- assurer une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme
- faire rapport périodiquement au conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et des objectifs
- veiller au bon fonctionnement de l'organisation de Spectre de rue avec l'appui de l'équipe terrain
- planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités du groupe
- représenter dans les différentes instances locales, régionales et établir des relations avec les différentes organisations qu'elles côtoient pour promouvoir l'organisme, et atteindre les objectifs
- faire le suivi financier des différents programmes ainsi que les justifications qui s'y rattachent
- assurer que l'organisation respecte les différentes lois liés à une organisation à but non lucratif

Faits saillants

Amélioration de l'aménagement des locaux

Inventaire des ressources matérielles
et amélioration de l'archivage des dossiers

Collaboration des membres du comité de relations de
travail afin d'améliorer la santé et la sécurité au travail



Journal l'injecteur



Spectre de rue est l'un des trois membres fondateurs et gestionnaire du journal L'injecteur avec Dopamine, Point de Repères de Québec et Cactus Montréal, qui agit comme fiduciaire du projet. Le journal s'adresse aux personnes utilisatrices de drogues (PUD) actives et est produit par elles. En ce sens, ce journal ne se veut pas un journal majoritairement d'ex-consommateurs, mais plutôt un médium par lequel les personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) sont encouragées à prendre le pouvoir sur leur vie. Il se veut un outil de promotion de la santé et de défense de droits fait « par et pour » les personnes qui consomment des drogues.

Au-delà des thèmes relatifs aux infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et aux drogues, L'Injecteur aborde d'autres sujets qui intéressent les personnes UDI, comme: la culture, le cinéma, l'art, la spiritualité, l'alimentation, etc. Plusieurs organismes participent au contenu du journal, en plus des quatre membres du collectif comme le café de rue Solidaire de Terrebonne, La galère de Trois-Rivières, Arrimage jeunesse de Rouyn-Noranda ainsi que Pops à Montréal. L'Injecteur compte sept infomanEs (promoteur du journal, pair aidant) à travers le Québec et paraît quatre fois par année, soit en avril, juillet, octobre et janvier. On publie aussi six bulletins, appelés communément des « spins off ».

Hépatite C

Nommé « Il était une foie... », le projet vise principalement à prévenir et sensibiliser la population au virus de l'hépatite C. L'objectif premier est de réduire les risques de transmission de la maladie auprès des utilisateurs de drogues par injection et inhalation (UDI) ainsi que leur entourage et la population en générale. Pour atteindre cet objectif, le projet propose des activités de prévention et de sensibilisation sur l'hépatite C. À travers des activités spécialement adaptées aux personnes infectées par le VHC et celles qui sont à risque de l'être, nous encourageons de saines habitudes de vie. Différents ateliers, jeux, groupes de discussion ont été créés pour encourager l'échange dans un environnement conviviale et agréable pour tous. De plus, le projet a mis sur pied une campagne de promotion afin de sensibiliser les gens de la rue aux risques reliés au virus de l'hépatite C. Cette campagne prend forme d'outils promotionnels, tel que de petites bouteilles de purell et des baumes à lèvres sur lesquelles sont inscrits différents messages préventif en lien avec le VHC. Ces outils sont distribués dans différents organismes ayant différentes clientèles toujours dans le but de sensibiliser un plus grand nombre d'individu. Le projet vise également à développer, à l'aide de rencontre, un réseau d'organismes partenaires concernés par le VHC afin d'assurer la cohérence des activités du projet et développer des collaborations entre organismes. Ces collaborations permettent de rejoindre un maximum d'individu et par le fait même, de sensibiliser en plus grand nombre les personnes ciblées par le projet. De plus, nous participons activement aux échanges du Comité Provincial de Travail sur le VHC et d'autres activités de réseautage ou de formation au sujet du VHC.



Équipe

Administration



Gilles Beauregard,
Directeur général



Line Gagnon,
Coordonnatrice administrative



Nathalie Béland,
Agente administrative



Jessica Piché,
Agente administrative
(étudiante été)

Le centre de jour et le site fixe



Anne-Marie Guilbault
Coordonnatrice
clinique du centre de
jour, du site fixe et du
travail de rue



Amandine Giot,
Intervenante



Nathalie Gagnon,
Intervenante



Louis-Philippe Poisson,
Intervenant



Céline Gravel,
Intervenante



Amanda Ayansen,
Intervenante



Mylène Gervais,
Intervenante le week-end



Bernard Lamoureux,
Intervenant le week-end



Équipe

TAPAJ



Robert beaudry,
coordonnateur du programme
TAPAJ et du travail de milieu



Jean-Luc Bergeron,
Coordonnateur adjoint du
Programme TAPAJ



Catherine Frappier,
Intervenante de suivi du
programme TAPAJ



Miguel B. Longpré,
Agent de projet

Travail de milieu



Stéphane Royer,
Travailleur de milieu



Sophie Auger,
Travailleuse de milieu

Travail de rue



Marilyne Barbe,
Travailleuse de rue



Frédérique Audy,
Travailleuse de rue

Projet Hépatite C (Il était un foie)



Vanessa Marceau Gozsy,
Agente de projet



Gabrielle Bourque,
Agente de projet

Stagiaires



Marine Borraccino

(Assistant de service social, Institut
Supérieur Social Mulhouse)

Audrey Wurtz

(Assistant de service social, Institut
Supérieur Social Mulhouse)

Lucie Paoli

(Assistant de service social, Institut
Supérieur Social Mulhouse)

Martial Proxin

(Assistant de service social, Institut
Supérieur Social Mulhouse)

Nelly Oury

(Institut Buc Ressources)

Saphia Salah

(Technique de travail social, Institut
IRTS)

Sami Bezzi

(Technique de travail social, Cégep du
vieux Montréal)

Laurence Desjardins

(sexologie, UQAM)

Fanny Pignedoli

(Technique de travail social, Cégep du
vieux Montréal)



Conseil d'administration



Membre du conseil d'administration

Serges Bruneau, Président

(Directeur des programmes au Centre international pour la prévention de la criminalité)

Michel Leclerc, Vice-Président

(Professeur retraité de l'université et ancien policier du Service de police de la ville de Montréal)

Daniel Monette, Secrétaire

(Designer graphique pour Imagik design communications)

Marie Larue, Trésorière

(Présidente et directrice générale de l'Institut de recherche Robert Sauvé en santé et en sécurité au travail)

Armand Fichaud, Administrateur

(Gestionnaire de la ville de Montréal)

Yvon Lortie, Administrateur

(Retraité et représentant des citoyens du quartier)

Catherine Ouimet, Administratrice

(Directrice générale, Avocate de l'Association du Jeune Barreau de Montréal)

Céline Gravel, Administratrice,

représentante des employés

(Intervenante au centre de jour et au site fixe)

Farah Abdill, Représentant des usagers

Le conseil d'administration est élu pour administrer toutes les affaires de la corporation. Le conseil compte neuf (9) administrateurs, cette année deux nouveaux administrateurs se sont joints au conseil : madame Céline Gravel (représentante des employés) et monsieur Farah Abdil (représentant des usagers).

Comme toujours les membres du conseil d'administration de Spectre de rue s'impliquent généreusement dans tous les aspects qui touchent l'organisme.

Avec la collaboration de monsieur Daniel Monette la nouvelle signature de Spectre de rue a vu le jour cette année. Pour cette nouvelle image monsieur Monette a proposé aux autres membres de créer une nouvelle image représentant mieux l'organisme. Un aspect plus humain, plus dynamique qui projetterait une meilleure image en fonction du message que l'on veut véhiculer, trois mots qui définissent la mission de Spectre de rue : Prévention – Intervention – Solution

Voici un autre exemple d'implication, celle de monsieur Farah Abdil qui a proposé aux membres du conseil, une demande de changement aux règlements généraux sur des points concernant les usagers. Le conseil a voté en faveur de redonner le droit de vote à aux membres usagers lors de l'assemblée générale et d'assouplir les règles régissant le comité d'usagers.

Pour terminer, un gros merci à notre monsieur Yvon Lortie, toujours prêt à nous rendre des services et à s'occuper de nous !



Partenariat et concertation

Depuis sa fondation Spectre de rue est sollicité constamment pour participer à de nombreuses concertations, tables et adhésions sur le plan local, régional, municipal, provincial et fédéral de façon permanente ou ponctuelle. Ces activités impliquent plusieurs ressources humaines de l'organisme. Elles reflètent une certaine reconnaissance du milieu envers notre organisation. Nous vous présentons ici l'ensemble des activités reliées au partenariat. Bien que cette liste soit importante, l'ensemble de ces actions est partagé parmi l'équipe de travail. Ces participations doivent être vues comme des incontournables dans la mise en commun de nos actions dans le milieu compte-tenu de la multitude des acteurs présents sur le terrain.

L'iste de nos partenaires

Membre des instances suivantes :



Ainsi que :

- Comité co-morbidité (santé mentale et toxicomanie)
- Comité des seringues à la traîne - niveau local et régional
- Comité en hépatite C du Québec
- Comité pour l'accessibilité du matériel de prévention avec la Santé Publique
- Comité Unir des intervenants (UDI) de Montréal
- Groupe Sainte-Marie en action
- Table des directeurs des organismes financés par la direction de la santé publique de Montréal (ITSS)
- Table des organismes sidas de Montréal (TOMS)
- Table des travailleurs de rue du Centre-Ville
- Comité consultatif ITSS-CSSS Jeanne-Mance
- Comité de suivi pour le projet infirmière du CSSS Jeanne-Mance

Participe ou a participé aux projets suivants :

- Consultation en hépatite C de l'Agence de santé du Canada (volet régional et provincial)
- Le volet montréalais du Réseau SurvUDI

Collabore avec les organismes communautaires et les institutions suivantes :



Ainsi que:

- Café Lascar et ketch Café
- Centre de formation de l'établissement de détention de Montréal
- Multiples organismes de façon ponctuelle



Partenariat et concertation

L'iste de nos partenaires

Principaux partenaires économiques:

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal

Québec



Agence de la santé
publique du Canada

Service
Canada

L'ŒUVRE
LÉGER



Centraide
du Grand Montréal

Emploi
Québec

Forum jeunesse
de l'île de
Montréal
Un espace de concertation et d'action pour la jeunesse

[intact]
INSURANCE

Montréal

Ville-Marie
Montréal



Les Ponts Jacques Cartier et Champlain Incorporée
The Jacques Cartier and Champlain Bridges Incorporated

Une ville
sécuritaire
TNDM
Ville-Marie Est



FONDATION
JACQUES
FRANCOEUR



QUARTIER
DES SPECTACLES
MONTREAL



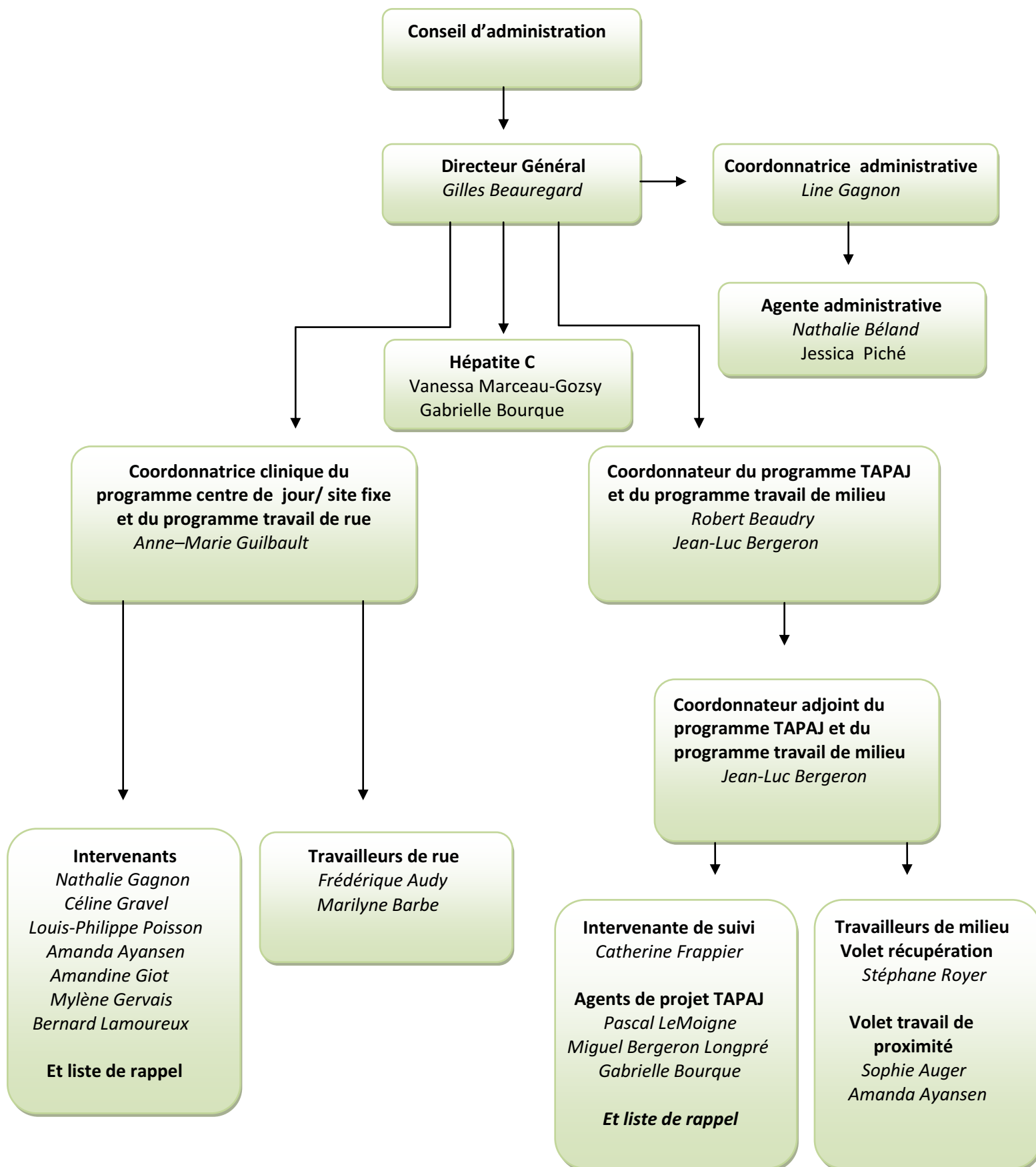
SOCIÉTÉ
DE DÉVELOPPEMENT
SOCIAL
DE VILLE-MARIE

RAISING
THE ROOF | CHEZ
TOIT
Solutions à long terme pour les sans-abri du Canada



spectre de rue
prévention + intervention + solution

Organigramme de Spectre de rue 2010-2011



Travailleur de rue: la rue comme bureau

Des condoms, des guides de référence, des seringues, des pinces pour le ramassage des vieilles pipes artisanales, des tampons d'alcool... Marilyne, 27 ans, quitte tous les soirs le 1280, rue Ontario Est, à Montréal, avec tout ce matériel dans son sac à dos et arpente l'arrondissement de Ville-Marie. Elle s'arrête ici et là, discute avec des gens : des jeunes, des travailleuses du sexe, des mendiants, des gens qui l'interpellent.

La jeune femme, qui vient de terminer un certificat en intervention, est travailleuse de rue depuis cinq mois. Par ailleurs, depuis un an et demi, elle a travaillé à différents projets pour Spectre de rue. Cet organisme tente, depuis 1990 de prévenir et de réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/sida et des diverses formes d'hépatite auprès des personnes ayant des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.



JEAN NUMA GOUDOU

Marilyne, qui vient de terminer un certificat en intervention, est travailleuse de rue depuis cinq mois.

Marilyne parle de son emploi comme étant un choix de carrière. La seule chose qui l'agace un peu est que le poste dépend nécessairement des subventions, qui peuvent être coupées sans préavis. Sinon, son boulot lui permet, dit-elle, de faire un travail de proximité et d'être en première ligne, ce qu'elle adore.

Altruisme

«J'avais envie, de façon altruiste, de faire un métier où je pourrais aider mon prochain, où il y aurait des liens de confiance, raconte Marilyne. C'est agréable de voir que les personnes avec qui tu travailles t'accordent une telle confiance.» «En fait, ce qui me motive dans mon travail, c'est le bien-être et le soutien qu'on peut apporter aux gens dans la rue, ajoute-elle. Que ce soit par rapport à l'écoute ou au matériel qu'on peut leur donner, on sent qu'on apporte quelque chose aux gens.»

La plupart du temps, plus de 80 % des contacts se passent sans distribution de matériel de prévention. Au total, 64 % des individus rencontrés sont des hommes, 20 % des femmes, et 16 % sont des transsexuelles, selon des statistiques de 2008 publiées sur le site internet de l'organisme. Tous les soirs, Marilyne doit interagir avec sa clientèle, gérer parfois des situations de crise ou des imprévus. «Tout est dans l'attitude à garder face à chaque situation, affirme la travailleuse de rue. Tant que tu n'as pas fait ce travail, tu ne peux pas savoir avec précision ce que cela comporte.»

L'organisme dispose actuellement de deux travailleuses de rue. Les deux dernières travailleuses avaient environ une dizaine d'années d'expérience dans ce domaine. Au cours de l'année 2009-2010, Spectre de rue a fait 733 contacts (127 nouveaux contacts, 122 discussions, 115 suivis et 369 interventions) et a distribué 4 540 seringues et 16 739 condoms, selon le dernier rapport annuel.



spectre  de rue

prévention • intervention • solution